

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Sommet Etats-Unis-Afrique : place à l'économie et au commerce !

**AU** deuxième jour des assises qui se tiennent à Washington depuis mardi, une rencontre intitulée "US-Africa Business Forum" a réuni plusieurs chefs d'Etat africains autour de leur homologue américain Joe Biden. Le président Ali Bongo Ondimba y a pris part.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**L**E Sommet Etats-Unis-Afrique, qui s'est ouvert mardi à Washington, à l'initiative du président américain Joe Biden, a pris fin hier. Si la première journée était essentiellement consacrée aux problématiques liées aux changements climatiques et la protection de l'environnement, mercredi les questions économiques et commerciales étaient davantage à l'ordre du jour.

C'est ainsi que les chefs d'Etat des pays africains invités à ces assises, dont le président Ali Bongo Ondimba, ont pris



Une phase de l'intervention du président Joe Biden, lors du «US-Africa Forum» auquel le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba a pris part.

part à l'"US-Africa Forum". Une rencontre organisée sur le thème : "Partenariat pour un avenir prospère et résilient". Un rendez-vous au cours duquel s'est exprimé Joe Biden.

L'objectif de ce forum consacré aux questions liées

à l'économie et au commerce est le renforcement des liens économiques et commerciaux entre les Etats-Unis et les pays africains. Ainsi que la promotion des partenariats bilatéraux en matière de commerce et d'investissement.

Lors de son intervention, le président des Etats-Unis a souligné l'importance du rôle de l'Afrique dans l'économie mondiale, afin de faire évoluer l'innovation et l'entrepreneuriat ; et stimuler les progrès dans les secteurs clés des économies

des différentes parties (USA et Afrique). Tout comme il a indiqué que son pays soutiendrait le continent africain dans les domaines aussi variés et prioritaires que sont l'agriculture, l'énergie, le commerce ou encore les infrastructures.

Il faut noter que, toujours dans le cadre de ce Sommet Etats-Unis-Afrique, le numéro un gabonais a également pris part à une réunion de haut niveau, à l'initiative du président Biden (lire Contrepoint). C'était aux côtés des ses homologues du Nigeria, de la République démocratique du Congo (RDC), du Liberia et de la Sierra Leone, tous des pays qui sont censés organiser des élections au cours de l'année 2023.

A noter, en outre, qu'en fin de journée mercredi, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et son épouse Sylvia, ont été conviés à la Maison Blanche. Occasion pour le numéro un gabonais de rassurer son hôte que "les Etats-Unis peuvent compter sur le Gabon quant à son plein engagement dans leurs luttes communes : climat, paix et sécurité, droits humains".

Rappelons que toujours dans le cadre de ce Sommet Etats-Unis-Afrique, le chef de l'Etat s'est exprimé mardi sur le thème "Conservation, adaptation au climat et transition énergétique". Une thématique développée devant ses homologues de la République du Congo, des Seychelles, de la Zambie et du Nigeria ; et l'Envoyé spécial du président américain sur le climat, John Kerry.

Occasion pour le chef de l'Etat d'indiquer à nouveau les efforts accomplis par le Gabon en vue du repeuplement des éléphants au sein de sa forêt par la mise en place d'une gouvernance forestière en lutte constante contre tous les braconniers et les groupes organisés.

"Dans l'accord-cadre de Paris 2015, le Gabon a fait sa part", a soutenu Ali Bongo Ondimba.

### Contrepoint

## Reconquérir le "berceau de l'humanité" !

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**E**N marge du 2e Sommet États-Unis-Afrique qui vient de s'achever à Washington, le président du "pays de l'Oncle Sam", Joe Biden, s'est entretenu avec six de ses homologues africains. Le Gabonais Ali Bongo Ondimba, le Nigérian Muhammadu Buhari, le Libérien George Weah, le Sierra-Léonais Julius Maada Bio, le Malgache Andry Rajoelina et le Congolais Félix Tshisekedi ont participé audit conclave. Des convives triés sur le volet, vu que leurs pays respectifs organisent des élections en 2023. Occasion pour leur hôte

de les interpellier sur l'impérieuse nécessité d'organiser des élections "libres, justes et crédibles" – pour paraphraser les récents propos de Jake Sullivan, conseiller à la Sécurité nationale du président américain. Une interpellation clairement exprimée même si le spécialiste des questions relatives à la sécurité nationale des États-Unis d'Amérique n'a pas manqué de nuancer ses propos. "(...) Il ne s'agit pas de tirer la sonnette d'alarme ou de dire que nous avons des inquiétudes et des solutions", a-t-il renchéri.

En réalité, l'intérêt des autorités américaines, relatif à l'organisation des prochaines échéances électorales en Afrique n'est que



La réunion de haut niveau présidée par Joe Biden, en marge du Sommet États-Unis-Afrique.

la face visible de l'iceberg. L'ambition du numéro un américain, tel le nez sur le visage, saute à l'œil des spécialistes et autres experts de la diplomatie et des relations internationales. Dire que Joe Biden envisage de relancer la coopération multidimensionnelle entre son pays et l'Afrique (Ndlr: un continent sur lequel

la Russie et la Chine gagnent de plus en plus de terrain) relève tout simplement de lapalissade. Pour ce faire, il compte décaiser pas moins de 55 milliards de dollars pour l'Afrique sur trois ans, dans des domaines aussi variés que le numérique, les infrastructures, la santé ou la transition énergétique.